

« La Vallée des Arméniens »,
d'Arshile Gorky, 1944.

Papier d'Arménie
en version bougie et
en version tradi.

Totem high-tech

Son nom, Nabaztag, signifie lapin en arménien et ça tombe bien car il en a la tête et les oreilles. Loin d'être un jouet, c'est un objet high-tech connecté à votre borne wi-fi, qui peut vous donner la météo, recevoir des mails et appeler vos amis. Son distributeur, Rafi Haladjian, est heureux : « Les commandes affluent. » Le lapin fait des petits, c'est dans sa nature.

ARMÉNIE MANIA !

Cinéma, peinture, mode, musique et même gastronomie... Tout ce qu'il faut voir et retenir de l'année de l'Arménie. Par Philippe Trétiack.

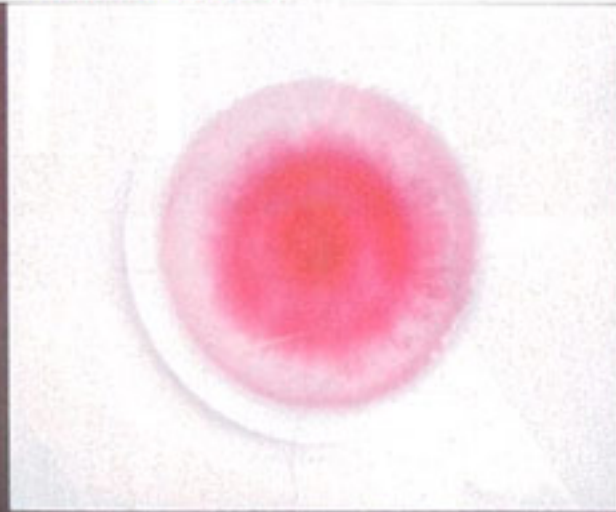
« **Arménie mon amie** », l'intitulé fait sourire... mais tout le monde le retient. Alors, tant pis pour son caractère un peu désuet, un peu gentil. L'année de l'Arménie en France, avec sa programmation diluvienne, a suffisamment de poids pour supporter son nom de baptême. Depuis le 21 septembre 2006 et jusqu'au 14 juillet, les expositions, les accrochages, les vernissages, les colloques et les concerts se succèdent. Pour un public qui, bien souvent, ne connaît de l'Arménie et de sa communauté forte en France de 500 000 membres que Charles Aznavour, c'est le moment ou jamais de faire des décou-

vertes. Rien n'est laissé de côté, ni la récurrente question de la reconnaissance du génocide perpétré par les Turcs en 1915, ni l'apport de l'Arménie à la tradition chrétienne en Orient, ni les dynasties de voyageurs qui essaimèrent en Afrique, en Asie, ni l'influence des créateurs venus d'Arménie dans les secteurs de l'art et de la mode. Alors, dans ce tohu-bohu événementiel, que choisir ? Voici une petite sélection de « l'arménian way of life », revue et corrigée par les artistes, les cinéastes, les couturiers, les épiciers aussi... bref, tous ceux dont l'inspiration trouve une part de son souffle du côté d'Erevan.



« La Pécheresse »,
collage de Sergueï
Paradjianov.

ARMÉNIE MANIA !



« Œil de Munch et ange », de Sarkis.

Des installations fascinantes

En allant voir l'exposition « Armenia Sacra » au musée du Louvre, qui permet de découvrir les grandes dalles monolithiques ornées de croix que l'on nomme les khatchkars, ne ratez pas l'installation de Sarkis. Quatre œuvres, dont cette vidéo d'un œil surgissant d'une coupelle remplie d'eau. C'est magique et fascinant.

■ « Armenia Sacra » et « Sarkis », au musée du Louvre, jusqu'au 21 mai. A voir aussi l'installation Sarkis au Musée Bourdelle, jusqu'au 3 juin.



« Orpheline du tremblement de terre de 1988 », d'Antoine Agoudjian, 1989.

Des reportages bouleversants

Comme nombre d'enfants nés de parents arméniens contraints à l'exil, Antoine Agoudjian a d'abord été fasciné par la danse. On retrouve cette obsession dans nombre de ses photographies, qu'elles concernent les Restos du cœur, un tremblement de terre en Arménie, le blocus d'Erevan durant la guerre avec l'Azerbaïdjan, ou le sort des réfugiés du Moyen-Orient. Ses images sont exposées au Jardin des Arts à Septèmes-Les-Vallons, près de Marseille, jusqu'au 28 avril.



« La Reine Christine ».

Des chefs-d'œuvre de Rouben Mamoulian

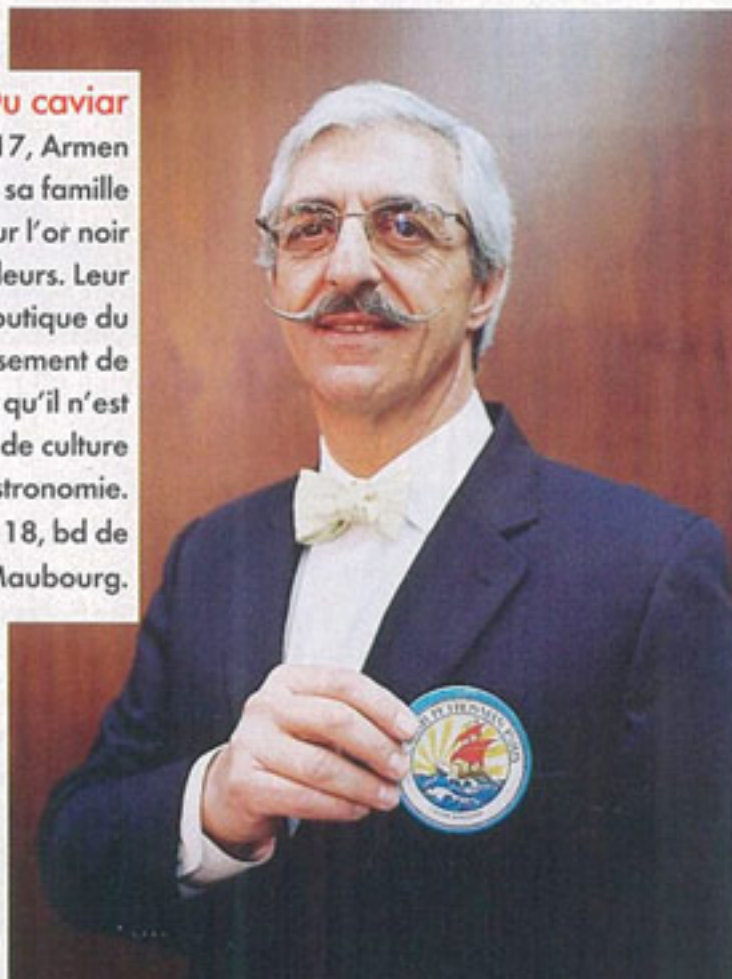
Dépêchez-vous, les projections des chefs-d'œuvre hollywoodiens de Rouben Mamoulian s'achèvent le 4 mai. Dommage, car vingt ans après sa mort (et cent dix après sa naissance !), voilà

une occasion de revoir quelques-uns de ses vingt films : « Les Carrefours de la ville », « Docteur Jekyll et Mr Hyde », « Le Signe de Zorro », « Arènes sanglantes »... Greta Garbo, Marlene Dietrich, Fred Astaire, Gary Cooper furent les interprètes de cet émigré né à Tiflis (aujourd'hui Tbilissi) en Géorgie, passé maître dans les genres aussi divers que le film policier ou le scénario d'épouvante. ■ Cinémathèque, 51, rue de Bercy. Paris-12^e.

L'Arménie est célèbre pour ses monastères mais aussi ses cognacs. Un alcool réputé que lui jalourent les Russes.

Du caviar

Depuis 1917, Armen Petrossian et sa famille règnent sur l'or noir des profondeurs. Leur célèbre boutique du 7^e arrondissement de Paris prouve qu'il n'est pas de grande culture sans gastronomie. ■ Petrossian, 18, bd de La Tour-Maubourg.



Un créateur au parfum

Francis Kurkdjian se rêvait étoile, mais, recalé à l'école de danse, il a troqué la passion des jambes pour le métier de nez. Depuis, ce créateur de parfums livre ses talents aux grands de la mode, tel Jean Paul Gaultier, comme aux nouvelles petites maisons. Romano Ricci (le fils de Nina) a fait appel à lui. Avec beaucoup de sentiments, il a imaginé une nouvelle fragrance destinée à imprégner le célèbre papier d'Arménie et a créé une version bougie. Une façon de danser avec sa mémoire.